



## DIPLOMATIE

Parmi les retombées du récent séjour du président Ali Bongo Ondimba au Vatican, la possible ouverture d'une Nonciature apostolique de plein exercice à Libreville. Une évolution qui entraînerait une certaine symétrie, le Gabon disposant d'une ambassade résidente près le Saint-Siège.

Page 3

## RELIGION

Après une parenthèse de deux ans due à la crise du Covid-19 et caractérisée par une ferveur presque en berne, l'enthousiasme était de retour hier parmi la communauté musulmane du Gabon, qui célébrait l'Aïd-El-Fitr. Des retrouvailles conclues par une réception offerte par le couple présidentiel.

Page 5

## DRAME

Encore un drame de la route à Ndendé. L'embarquée d'un Toyota Runner à la sortie de la ville, dans l'après-midi du 1er mai, a fait un mort, le directeur de l'école publique de Fougamou, de retour d'une rencontre de football à Tchibanga. On dénombre aussi cinq blessés, dont deux très graves.

Page 6

# VITE, RELANCER LA MACHINE !

**CÉLÉBRÉE** dimanche sur le thème de "la relance de l'économie dans un contexte post-Covid-19 pour garantir l'employabilité et l'égalité des chances", la 136<sup>e</sup> édition de la Fête du Travail a vu gouvernement et organisations syndicales orienter leurs interventions vers cet objectif. Les seconds s'inquiétant notamment du cortège de licenciements et de fermetures d'entreprises sur cette période, de même que de la précarisation de certains emplois.

Page 2



## POUR MOI QUOI...

AH, que ça fait du bien, après deux ans de fête à minima et à huis clos, de se retrouver en famille, entre amis ou en communautés pour célébrer l'Aïd-El-Fitr, qui marque la fin du mois de jeûne de ramadan ! De belles effusions dans ces moments certes de piété mais aussi de partage, quoi.

Mais pour chaleureuses qu'auront été ces retrouvailles, celles-ci ne nous font pas oublier la "casse" sociale provoquée par ces deux années de pandémie. Le hasard du calendrier a d'ailleurs voulu que soit célébrée, la veille,

la fête du Travail. Une fête avec un drôle d'arrière-goût, comme l'ont fait remarquer les syndicats, citant les charrettes entières de licenciements, avec des entreprises condamnées à la fermeture, quand celles qui résistaient payaient désormais leurs salariés de façon irrégulière. Quoique certaines, plutôt épargnées (ouais, il en existe, par la nature de leur activité, qui ont réussi à passer entre les gouttes), aient pris prétexte de cette conjoncture pour priver leurs employés de leurs salaires pendant de longs mois.

C'est l'un des plus gros défis du gouvernement pour les mois à venir : faire retrouver à notre appareil produc-

tif un niveau d'activité qui garantisse non seulement la préservation des emplois actuels mais aussi la création de nouveaux. Déjà qu'un actif s'occupait, directement ou indirectement, d'une bonne dizaine de personnes, avec la crise du Covid, ce chiffre a dû être multiplié au moins par deux, faisant de certains de nos frères et sœurs des travailleurs pauvres.

Relancer la machine et renverser la vapeur, un défi majeur, quoi.